

## **Dossier thématique**

### ***L'avenir de nos illusions : De la noirceur, de la tranquillité et de la révolution présumées.***

L'identité des peuples se forge à la croisée du passé et de l'avenir, se nourrissant de leurs espérances tout autant que de leurs désillusions. Ainsi définir un avenir souhaitable pour la communauté, c'est toujours procéder à sa définition. Or, une telle projection vers l'avenir présuppose chaque fois une mise à l'écart du passé, à tout le moins d'un certain passé désormais disqualifié au regard de la conscience commune. En matière de politique et de culture, il n'est pas un projet qui ne soit une certaine interprétation de l'histoire.

Le Québec dit « moderne », c'est-à-dire celui qui a pris place par la Révolution tranquille, ne fait pas exception à la règle. Les projets qui ont été avancés et défendus ici depuis trente ans, pensons au nationalisme, ont fondé leur légitimité sur une certaine lecture du passé canadien-français. S'il est vrai, comme le soutiennent aujourd'hui plusieurs analystes de la société québécoise, que nous faisons face à une impasse, notamment sur le plan politique, il y a fort à parier qu'on ne saurait dénouer celle-ci sans procéder à une révolution de la mémoire, car il semble bien que les rêves de nos aînés aient donné tous leurs fruits, les plus savoureux tout comme les plus amers.

C'est pourquoi il nous a paru souhaitable, dans ce premier numéro, d'aborder la question des difficiles rapports qu'entretiennent les Québécois avec leur passé. Il fut un temps, pas si lointain, où une nouvelle revue devait nécessairement s'ouvrir sur un projet de reconstruction de la société. Depuis que l'horizon de nos rêves s'est déplacé, la tâche qui s'offre à nous paraît différente. Il nous semble plus utile de dévoiler la part d'illusion que comporte la conception aujourd'hui dominante de l'histoire québécoise. Ce dossier sur la conscience historique se veut donc une première tentative pour circonscrire la sensibilité nouvelle qui prend forme actuellement. Est-il vrai, en somme, comme nous le croyons, que le passé, tout comme l'avenir, se donne à nous autrement?

Trois contributions vous sont proposées. La première porte sur le sens de ce qu'il est convenu d'appeler la Révolution tranquille. La seconde, mettant en parallèle les politiques de Duplessis et de Trudeau, permet de montrer comment il est possible d'appréhender autrement notre histoire. La dernière, enfin, constitue un appel à la création d'une mémoire collective enfin délivrée de la tentation misérabiliste et

d'une propension trop ancienne à la mélancolie.

## **Revue Argument**

